

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS



AVEC VOUS

**La Bourgeoisie de Chermignon :
modèle inspirant de valorisation
du patrimoine régional,
p. 10**

4

En revue

Jean-Yves Blatt,
un faiseur d'étoiles
à la tête du Six Senses

6

Des goûts et des cultures

Dans les entrailles
du Christ-Roi

14

Communes

Lens décline ses
lettres de noblesse
en art durable

19

Une région, un territoire

Travailleurs nomades
versus réalité du marché

INFO

CRANS-MONTANA ICOGNE LENS

Bimestriel indépendant et gratuit, édité par l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM) et Crans-Montana Tourisme & Congrès (CMTC)

Tirage : 9750 exemplaires

RÉDACTION

Rédaction en chef Sylvie Chevalier

Rédaction Jean-Michel Bonvin, Stéphanie Bonvin, Pierre-Armand Dussex, Danielle Emery, Geneviève Hagmann, Adélaïde Patrignani, Lara Rey, Véronique Salamin

Correction Gérard Chabbey

Mots croisés Jacques Berlie

Photo mystère Gratien Cordonier

Dessin Igor Paratte

Photo couverture Luciano Miglionico

ADRESSES DE CONTACT

L'INFO

route de la Moubra 66
3963 Crans-Montana
www.l-info.ch

Pour vos demandes d'abonnement et vos questions administratives :
admin.linfo@cransmontana.ch

Pour vos réponses aux concours :
concours.linfo@cransmontana.ch

Pour vos commentaires et suggestions de reportages :
redac.linfo@cransmontana.ch

GRAPHISME

Shirlene Terrapon

IMPRESSION

Imprimerie Nouvelle, Crans-Montana

DISTRIBUTION

Messageries du Rhône, Sion
La Poste, Crans-Montana

Si vous n'avez pas reçu votre journal, contactez les Messageries du Rhône :
027 329 76 95
contact@messageriesdurhone.ch



Plus de contenu sur internet

l-info.ch

OLIVIER DUCHOUD
PRÉSIDENT DE LA COMMUNE
D'ICOGNE



Chaque bisse, chaque alpage, chaque forêt raconte une histoire. Des générations se sont organisées pour partager l'eau, garder les troupeaux, entretenir le territoire commun. Ces gestes collectifs ont façonné notre paysage : consortages et bourgeoisies sont des éléments forts de notre vécu.

Les bourgeoisies rappellent nos racines. Et, aujourd'hui, elles jouent un rôle essentiel, notamment parce que certaines d'entre elles gèrent un patrimoine foncier de valeur.

Des racines pour grandir

Autrefois, les corvées bourgeoisiales réunissaient la communauté. Cette fonction s'est réduite, les travaux étant de plus en plus confiés à des professionnels.

Mais l'aspect rassembleur demeure. Il s'apparente désormais à un défi clair : élargir le nombre de bourgeois pour assurer l'avenir de cette institution.

Quel que soit le développement politique de notre région dans les prochaines décennies, les bourgeoisies seront toujours là, garantes d'un héritage, d'une histoire, d'un lieu. Les bourgeoisies constituent un ancrage solide, comme ces forêts qu'elles possèdent sur tout notre territoire.

LE PARLER À NOUS LA NIAQUE

Il avait une telle niaque qu'il a surclassé tous ses adversaires. L'origine de ce mot vient du gascon *gnaca* qui signifie mordre. Voilà qui illustre bien la détermination, la combativité, le mordant. La niaque, c'est la rage de vaincre des sportifs, mais aussi de tous ceux dont la volonté de réussir est inébranlable. Cette qualité est exaltée lors des « Rencontres de la niaque » qui rassemblent sur le thème de l'entrepreneuriat un trio d'intervenants (patrons, leaders, sportifs) qui partagent les expériences réussies... de ceux qui savent mordre la vie à pleines dents.

Par Jean-Michel Bonvin

index

04

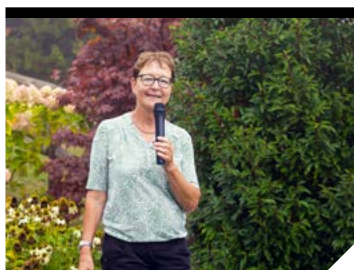


EN REVUE

JEAN-YVES BLATT

À la recherche de l'authenticité

05

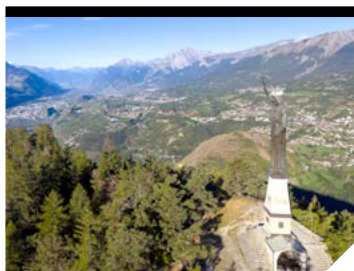


UNE PERSONNE, UNE HISTOIRE

ÉDITH GERMANIER BRIGUËT

Célébrer pour apaiser

06



DES GOÛTS ET DES CULTURES

Depuis 90 ans,
il veille sur le Valais

08

COMMUNES CRANS-MONTANA

Les coulisses de
« sécurité publique »

ICOGNE

Une forêt jardinée
au pouvoir protecteur

10



AVEC VOUS

Entre tradition et modernité

13



HORS MURS

Balade d'automne
sur deux roues

14

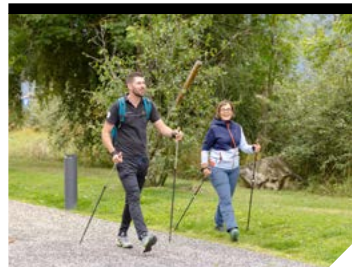
COMMUNES LENS

Le nom de Lens
en mode durable

ACCM

Étudiants ambulanciers :
exercice grandeur nature

16



SPORTS ET LOISIRS

On se bouge avec
le sport plaisir

17



AUTOUR DE NOUS

Ces moutons qui cimentent
l'habitat écoresponsable

18

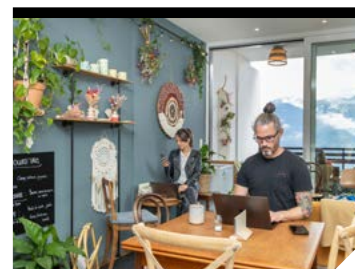


KALÉIDOSCOPE

Infos pratiques

Coup de projecteur

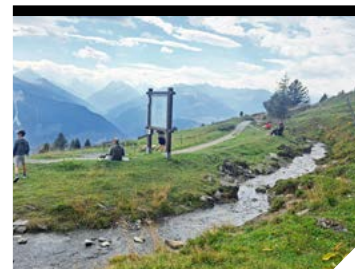
19



UNE RÉGION, UN TERRITOIRE

Le « workation » peine
à décoller

20



FAITES VOS JEUX

Dessin

Mots croisés

Photo mystère

À la recherche de l'authenticité

Entre architecture et cuisine, son cœur balançait. Jean-Yves Blatt a fait le second choix et gravi les marmites le menant de l'apprentissage à la direction de 5 étoiles en passant par le marketing hôtelier. Depuis février 2025, il dirige le Six Senses de Crans-Montana.



— Ouvert en 2023, le Six Senses a déjà connu plusieurs changements de direction. Comment envisagez-vous l'avenir de l'établissement ?

Je suis le troisième directeur, mais cela n'a rien d'exceptionnel pour un hôtel de luxe, dont les débuts sont toujours compliqués. Cela demande du temps de trouver le juste équilibre. Le Six Senses est un produit magnifique qui allie design moderne et chaleur montagnarde. Avec mon équipe, nous devons désormais intensifier les liens avec les associations, les commerçants, la population de Crans-Montana afin que nous nous intégrions davantage à la région et devenions un lieu de vie à part entière.

— Quelles sont vos priorités ?

Nous devons retravailler la qualité de notre accueil. Pour cela, nous avons repensé notre offre culinaire et celle réservée au divertissement en nous recentrant sur la valorisation des produits locaux, un service plus décontracté et en délimitant mieux les espaces dédiés à chaque activité. Le 5 décembre, nous rouvrirons notre deuxième restaurant, le Byakko, qui offrira une cuisine japonaise plus traditionnelle que ce que nous proposons jusqu'alors. Un bar musical prendra place dans l'actuelle bibliothèque pour dynamiser l'étage de la réception.

— Vous misez aussi sur une ouverture à l'année. Un positionnement audacieux pour un 5 étoiles ?

Mis à part le Chedi Andermatt, peu d'établissements de luxe osent ce pari (ndlr : en 2020, Jean-Yves Blatt a obtenu le titre d'hôtelier de l'année et hissé le Chedi Andermatt au rang de meilleur hôtel). La destination possède le potentiel nécessaire pour que d'ici trois à cinq ans, le Six Senses de Crans-Montana réussisse le défi.

— Vous voulez mettre en avant l'authenticité du lieu. Quelle stratégie privilégiez-vous ?

Cela passe par le développement du marché de proximité, en particulier en Suisse alémanique. Nous souhaitons offrir à cette clientèle des séjours courts, mais riches en expériences, où le bien-être, la gastronomie et l'environnement naturel se conjuguent pour créer des moments inoubliables.

— Quels sont vos objectifs en termes de fréquentation ?

Nous visons une progression significative de la clientèle helvétique. Aujourd'hui, elle représente 30% de notre fréquentation. Nous voulons atteindre 50% en fidélisant des clients qui reconnaissent la valeur d'un séjour ressourçant à Crans-Montana.

Par Sylvie Chevalier

JEAN-YVES BLATT, C'EST AUSSI...



PLAISIR DU TERRAIN

Mon jardin secret : enchaîner les cols alpins au volant de ma voiture de sport que je possède depuis vingt ans. Même si ma carrière professionnelle m'a amené à travailler pour des hôtels prestigieux comme le Park Gstaad, le Chedi Andermatt ou le Villars Alpine Resort, le luxe et la puissance ne m'intéressent pas. Je recherche en priorité le contact avec le terrain.



LA PÊCHE AU NATUREL

J'ai appris à pêcher avec mon père, du côté de Rougemont d'où je viens. Je ne pratique plus aussi souvent que souhaité par manque de disponibilité. J'ai transmis le goût de la pêche à mes trois fils : Gabriel, Lucien et Charles. Nous allons en pleine nature, dans les ruisseaux et les rivières. C'est une activité qui se mérite et offre de beaux et vrais partages.



UN AMOUR DE CHIENNE

Après la perte de mon premier chien, il m'a fallu dix ans avant d'en reprendre un. Dernière de sa portée, Bella est une croisée, bouvier et collie. À 7 ans, elle reste très craintive. Je profite de mon rare temps libre pour aller marcher avec elle. En raison de son museau fendu, personne n'en voulait. Ma femme Ulrike a craqué pour elle. Vivre sans chien serait difficile.

Célébrer pour apaiser

Édith Germanier Briguet s'est trouvé une nouvelle vocation à l'aube de la retraite. L'ancienne assistante sociale, connue dans la région pour son passé politique et son rôle dans la cave familiale, est devenue célébrante laïque.

« **J'**adore m'occuper de mes petits-enfants, mais je ne me voyais pas devenir grand-mère au foyer. » Arrivée à l'aube de la retraite, Édith Germanier Briguet s'est dit que sa vie active ne s'arrêterait pas là. Son parcours professionnel s'est construit au contact des gens, d'abord au CMS de Sierre comme assistante sociale pendant vingt-trois ans, puis à la cave de son mari Joël Briguet, à Flanthey, durant douze ans. Intéressée par le domaine public, elle a aussi siégé au Conseil communal d'Icogne et présidé l'assemblée des délégués de l'ACCM.

Lorsqu'elle quitte la cave familiale en passant le relais à sa fille, elle commence par s'investir dans le milieu associatif au sein du comité des Cinéphiles de DreamAgo, dont elle deviendra ensuite la présidente. Mais au fond, elle aspire à une démarche plus personnelle. « J'avais soif d'apprendre, d'acquérir de nouvelles compétences. » Que faire ? Dans quoi se former ? Le domaine socio-culturel l'attire, elle pense même à devenir clown dans les hôpitaux... C'est en assistant à une cérémonie de mariage laïque qu'elle a le déclic. « J'ai trouvé cela magnifique et senti que cela pouvait me correspondre. »

POUR TOUTES LES OCCASIONS

Elle se lance dans la formation officielle de célébrante laïque et apprend à concevoir des



Dans un jardin privé, une crypte ou un alpage, Édith crée et anime des cérémonies sur mesure pour accompagner les grandes étapes de la vie.

cérémonies pour toutes les occasions : fiançailles, mariages, baptêmes, funérailles, divorces, renouvellements de vœux, etc. Cette nouvelle fonction, qu'elle pratique au sein du collectif *votreцерemonie.ch* depuis deux ans, la passionne. Les rencontres, les récits de vie, l'organisation et l'animation de ces moments sont toujours riches en émotions.

« Ma démarche n'est pas anticléricale, tient-elle à préciser. Les personnes qui ne souhaitent pas recourir aux services de l'Église n'ont rien pour passer le cap difficile du décès d'un proche, par exemple. L'organisation d'une cérémonie laïque permet de remplir ce vide. » L'ancienne assistante

sociale ne craint pas les situations douloureuses ni les relations tendues qui peuvent surgir dans les familles. Elle s'est aussi spécialisée dans l'accompagnement du deuil périnatal. « Mon objectif est d'apporter un peu d'apaisement, d'aider à vivre l'absence. »

UNE AVENTURE UNIQUE

La maîtresse de cérémonie officie régulièrement pour des mariages. Elle veille au bon déroulement des différentes étapes de la célébration, intégrant musiques, lectures et témoignages. « Les futurs mariés sont souvent stressés à l'idée d'en faire "le plus

beau jour de leur vie". Cela les soulage de me confier la partie officielle. Ensemble, nous créons un rituel personnalisé selon leurs valeurs, leur symbolique et leur histoire. »

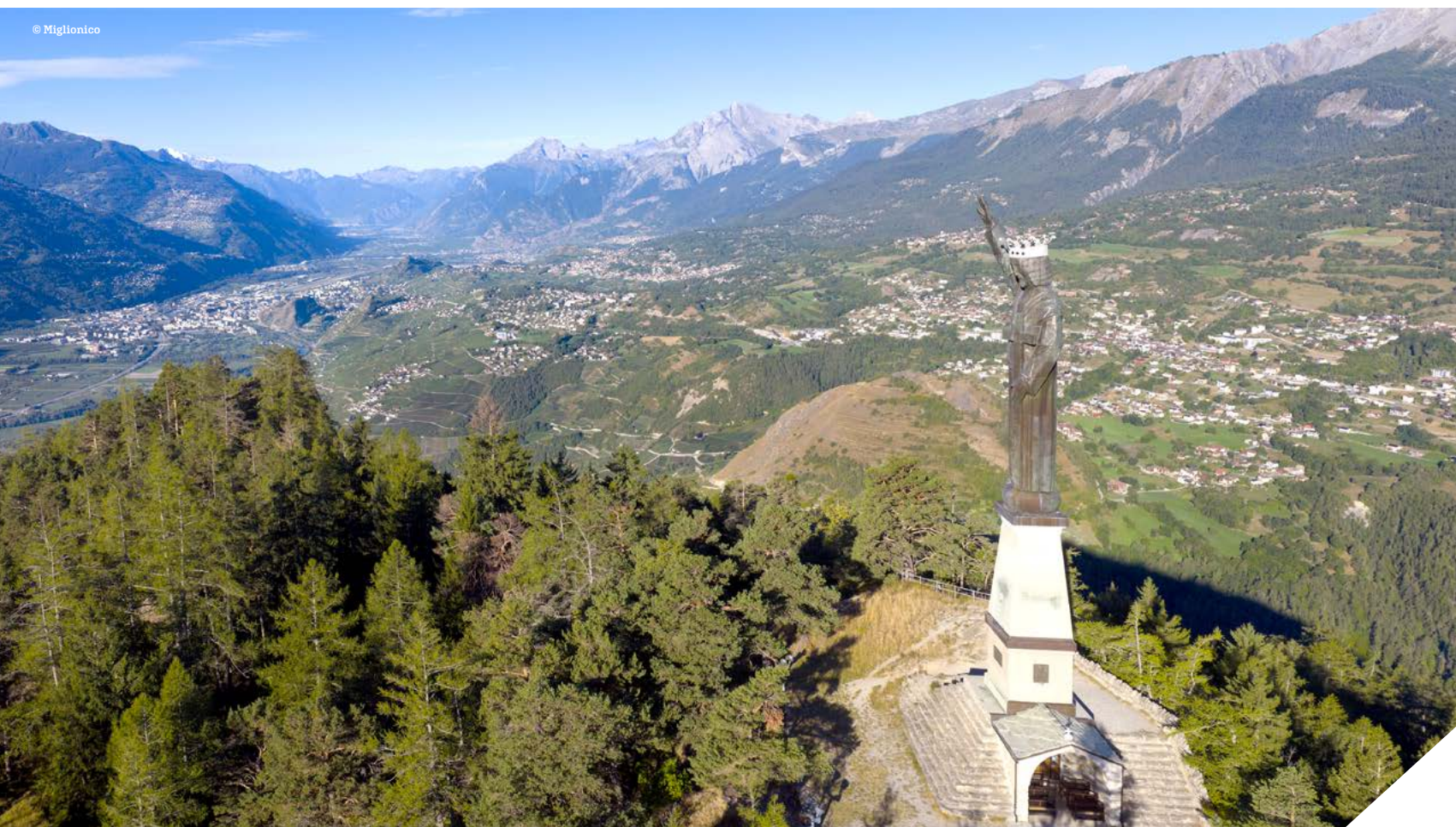
Chaque mandat est une aventure unique, dans laquelle Édith Germanier Briguet joue un rôle qui semble taillé sur mesure. Son expérience de vie et son bagage professionnel se révèlent de précieux atouts pour ces situations qui demandent tact, maîtrise et créativité. « Même mon côté autoritaire passe bien dans cette fonction, dit-elle en riant. Je constate que mon âge rassure, y compris les jeunes. »

Par Geneviève Hagmann

SI LA BAIE DE RIO A SON CHRIST RÉDEMPTEUR,
LE VALAIS PEUT ÊTRE FIER DE « SON » CHRIST-ROI,
PHARE DE PIERRE SUR LA VALLÉE DU RHÔNE.

Depuis 90 ans, il veille sur le Valais

© Miglionico



**Véritable emblème à Lens, voire au-delà,
le Christ-Roi attire promeneurs, sportifs
et croyants depuis près d'un siècle.**

**Retour sur l'histoire de ce monument
visible de jour comme de nuit, construit
à une époque troublée grâce à la
détermination d'un chanoine.**

Nous sommes le 22 septembre 1935. Une foule inhabituelle se presse sur la colline du Châtelard. Plus de 4000 personnes sont venues des quatre coins du Valais, dont Mgr Ernest Bieler, évêque de Sion, des membres du clergé et des autorités politiques du Canton. Tous participent à la bénédiction de la statue du Christ-Roi, achevée après deux ans de travaux.

«La journée se déroule dans une grande solennité», rapporte le chanoine Lucien Quaglia dans son ouvrage *Le Mont de Lens*.

Un tel déploiement indique déjà que l'édifice n'a pas vocation à rester inaperçu.

Et pour cause : haute de 30 mètres, en incluant le socle qui en fait 15, cette statue monumentale domine une colline s'avancant comme un promontoire sur la vallée du Rhône, à une altitude de 1250 mètres. Difficile de ne pas l'apercevoir pour qui arpente le Valais central !

Le lieu est singulier, et alimente depuis longtemps l'imaginaire religieux. En 1908, le poète valaisan Ramuz, en séjour à Lens, compare la colline du

Châtelard à « un véritable Golgotha ». Au XIX^e siècle, un pieux paroissien de Lens, Benoît Bagnoud, projette d'y construire un chemin de croix. Son rêve se concrétise grâce à son petit-fils, François Bagnoud, alors président de Lens. Le 4 juin 1933, les 14 stations, encore existantes, sont bénies.

TÉNACITÉ RÉCOMPENSÉE

Le projet de statue germe quant à lui dans l'esprit du chanoine Pierre Gard, prieur de la paroisse de Lens de 1901 à 1939. Dès 1931, il pense à ériger une statue du Christ-Roi en vue du 19^e centenaire de la Rédemption – c'est-à-dire de la mort et de la résurrection du Christ – prévu en 1933.

Quelques années plus tôt, en 1925, le pape Pie XI a institué la fête du Christ-Roi au sein de l'Église catholique, afin d'affirmer la royauté du Christ, dans un contexte d'entre-deux-guerres. Le pape italien exprime son souhait de « ramener et consolider la paix ».

Le prieur Gard ouvre une souscription dans le *Bulletin paroissial*, mais les dons sont insuffisants. Loin de se décourager, le prêtre atteint un public plus large grâce à la presse valaisanne, avec l'accord de l'évêque de Sion. Les donations affluent – près de 35 000 francs –, si bien que la hauteur finale du monument peut être doublée !

UN LIEU OUVERT À TOUS

La construction de la statue, conçue par l'architecte Louis Gard à Martigny, est alors confiée à des entreprises valaisannes. Des plaques de cuivre modelées, venues d'Italie, sont ajustées sur l'ossature métallique, et le socle de pierre est construit par les frères Barras de Chermignon. Dans cette base, on aménage une chapelle.

Aux yeux du père Pablo Pico, actuel curé de Lens, l'importance du Christ-Roi a certainement influencé l'esprit du chanoine de l'époque. Mais difficile d'affirmer qu'il s'agissait d'une réponse au contexte politique des années 1930, marqué par la montée des nationalismes dans les pays voisins. « Ce projet avait d'abord pour but d'entretenir la piété locale », abonde Jean-Daniel Emery, carillonneur et ancien président du Conseil de gestion de la paroisse de Lens.

Neuf décennies plus tard, quel rôle pour le Christ-Roi ? « Tout dépend dans quel esprit on vient », note Jean-Daniel Emery. De la simple balade pour profiter d'un panorama exceptionnel à la course de l'Ascension du Christ-Roi, à l'automne, en passant par la démarche spirituelle, les motivations varient. « Le but est aussi de cheminer intérieurement », d'après le père Pico.

TOURNAGE DE TSCHUGGER

Ce beau décor a même pu servir au tournage de la saison 2 de la série suisse *Tschugger*. « Mais le Christ-Roi reste avant tout un sanctuaire et doit être protégé comme tel », souligne Jean-Daniel Emery. Des messes continuent d'y être célébrées, comme à l'Ascension ou les vendredis d'été.

Ce monument emblématique demande aussi un entretien régulier. En 1985, pour ses 50 ans, sa couronne oxydée est remplacée, son revêtement assaini, et l'eau potable est acheminée jusqu'à l'esplanade. De quoi l'emmener dignement vers son centenaire, dans dix ans seulement.

Par Adélaïde Patrignani



Plus de contenu sur l-info.ch

UN AIR DE LOURDES



© Miglionico

Avant la dernière montée vers la statue se trouve une grotte dédiée à la Vierge Marie. Elle a été construite d'après le souhait d'un paroissien de Lens, également hospitalier de Lourdes, dans les années 1960. Des bénévoles continuent de fleurir ce lieu de méditation.

L'HOMME DU PARATONNERRE



© Miglionico

Lorsqu'il était président du Conseil de gestion de la paroisse de Lens, Jean-Daniel Emery a fait remplacer le paratonnerre installé peu après la construction de la statue, qui était peu efficace. La foudre passait dans la chapelle et pouvait perforer une chasuble laissée au mur !

UN SQUELETTE MÉTALLIQUE



© Miglionico

À l'intérieur de la statue du Christ-Roi, un assemblage en métal soutient l'édifice, et une maigre échelle permet de s'aventurer jusqu'en haut. Un jour, une personne a demandé de descendre en rappel la statue, mais pareille entreprise n'est pas autorisée.

LES COULISSES DE « SÉCURITÉ PUBLIQUE »

Comme un mille-feuille, l'outil numérique VSGis comporte plusieurs couches, dont certaines accessibles à la population.

En Valais, peu de communes disposent d'un service entièrement dédié à la sécurité. Celle de Crans-Montana en possède un qui réunit pas moins de cinq personnes. Le rôle de ces dernières consiste évidemment à contrôler l'application des normes légales, mais aussi à conseiller la population et les entreprises pour se mettre en conformité.

Au quotidien, l'équipe du service Sécurité publique assume ainsi des tâches variées: visites périodiques d'établissements publics et d'habitations, suivi des installations thermiques signalées par les ramoneurs, validation des permis d'habiter (en collaboration avec le service Constructions et Territoire), surveillance de la fauche des prairies en période de sécheresse, repérage

des vignes abandonnées pour éviter les foyers de maladies.

Autre mission importante du service Sécurité publique: le suivi des demandes liées à l'organisation de manifestations. Dès qu'un événement accueille du public, même sur le domaine privé, une autorisation est requise. Avant de l'accorder, la Commune doit analyser les dispositifs prévus, les voies d'évacuation, les installations, etc. La demande doit intervenir 90 jours avant.

Toutes ces tâches amènent le service à collecter de nombreuses informations sur le territoire, certaines pouvant être utiles aux secouristes lors d'interventions. Ces données sont mises à la disposition des personnes autorisées sur

la plateforme cantonale VSGis: routes fermées ou en travaux, toitures équipées de panneaux solaires, périmètres de manifestations.

Le grand public y trouve aussi des informations qui lui sont destinées: zones d'irrigation selon le tournus en vigueur, emplacement précis des défibrillateurs, bouées de sauvetage au bord des lacs, limites communales, noms de routes, numéros de parcelles et leur affectation (jardin, vigne, chemin, trottoir, etc.).

En définitive, tout le travail du service Sécurité publique converge vers une même finalité: protéger la population et les biens.

Par Danielle Emery



Zone réservée

Afin de finaliser la révision du Plan d'affectation des zones (PAZ) de la commune de Crans-Montana, l'Exécutif a placé l'ensemble du territoire constructible en zone réservée pour une durée de cinq ans.

Tout projet doit être conforme aux objectifs fixés par le Conseil communal, qui ont servi de base au nouveau PAZ transmis au Canton fin 2024 pour avis de principe. Le périmètre proposé dans le cadre de la réduction obligatoire de la zone à bâtir reste inchangé.



Nature au Pontet

En collaboration avec « Racine Carrée », plusieurs mesures vont être mises en œuvre pour favoriser la nature et la biodiversité sur la place du Pontet, avec l'objectif de la rendre plus attractive. Plantation d'arbres fruitiers, aménagement d'espaces ombragés avec assises en bois, installation de nichoirs pour les oiseaux, d'un hôtel à insectes, mais aussi adaptation de l'entretien pour favoriser l'épanouissement de la nature, maintien de zones en jachère naturelles, suppression des espèces non indigènes, etc.

UNE FORÊT JARDINÉE AU POUVOIR PROTECTEUR



Selon sa qualité, le bois est orienté vers la scierie, la production de pellets ou l'alimentation de chaufferies.

«Jardiner une forêt, c'est faire de la place aux jeunes arbres, éliminer les plus vieux, les malades ou les instables», explique Didier Barras, directeur adjoint du triage Zorèye et garde forestier sur le secteur de la Louable Contrée. À Icoigne, les forêts de la Bourgeoisie font l'objet de travaux dans le cadre d'un programme de protection subventionné à parts égales par le Canton et la Confédération. Cette année, l'intervention a eu lieu sous la zone artisanale des Moulins. En 2026, les travaux continueront au-dessus de la route de l'usine de Croix.

Le Canton fournit un cahier des charges précis aux forestiers indiquant, par exemple, de pratiquer les éclaircies en laissant entrer la lumière du côté du soleil levant. Le but est aussi d'assurer un équilibre: 50% de vieux arbres, 30% d'âge intermédiaire et 20% de jeunes en régénération. Sans cet entretien, la forêt deviendrait trop régulière et ne se renouvellerait pas suffisamment pour rester protectrice.

Entre 20 et 30% du bois coupé est laissé au sol et se transforme en humus. Des troncs

sont placés perpendiculairement à la pente pour freiner d'éventuelles chutes de pierres ou diminuer les risques lors d'une crue de la Lienne.

Les forêts de la Bourgeoisie, composées d'environ 40% d'épicéas, 30% de sapins, quelques pins et divers feuillus, servent aussi pour l'extraction: le bois est valorisé selon sa qualité en scierie, les pièces atteintes de pourriture deviendront des pellets. Quant aux branches et cimes, entreposées à l'ancienne décharge cet été, elles alimenteront des chaufferies.

«L'état de santé de la forêt est jugé bon cette année: peu d'arbres secs, très peu de bostryches et peu de dégâts après les neiges d'avril», confie Didier Barras. Mais on s'en doute, les forestiers constatent au fil des ans les effets du réchauffement. «On ne sait pas vraiment comment cela va évoluer, on travaille la forêt pour qu'elle reste solide et capable de s'adapter», conclut Didier Barras.

Par Danielle Emery



Zone réservée en vigueur

Afin d'achever la révision du Plan d'affectation des zones et de la réglementation y relative, le Conseil communal d'Icoigne a, une nouvelle fois et pour cinq ans, instauré une zone réservée. Celle-ci concerne la totalité de la zone à construire. Dans ce périmètre, rien ne doit être entrepris qui irait à l'encontre de la réglementation future; par contre, les constructions qui la respectent sont autorisées. La révision du PAZ est bien avancée; elle nécessite encore un contrôle du Canton.



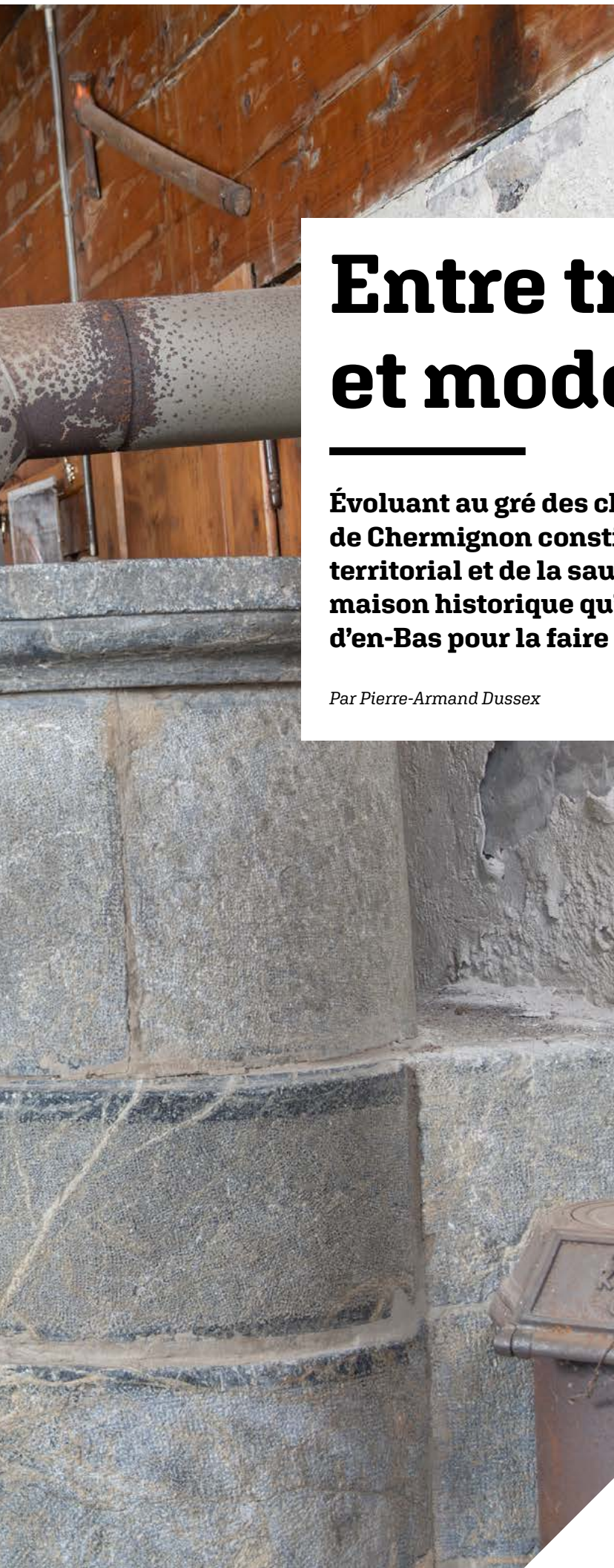
Les jeunes subliment Halloween

Halloween réunira à nouveau les habitants et amis des villages d'Icoigne et de Lens.

Le 31 octobre, les festivités commenceront à Lens, à 18 heures, d'où petits et grands descendront par le chemin de la Messe spécialement décoré par les jeunes et illuminé toute la nuit. Au centre du village d'Icoigne, les participants trouveront: animations, soupe, vin chaud et délicieux gâteaux proposés par les jeunes des villages. À Lens, un stand sur la place des Chèvres prolongera la convivialité.

© Miglionico





Tony Lager, président de la Bourgeoisie de Chermignon, pose devant deux symboles de la vie communautaire : un fourneau en pierre ollaire qui réchauffait l'ancienne salle de classe et l'étendard de la communauté des dix familles ayant construit le bâtiment.

Entre tradition et modernité

Évoluant au gré des changements institutionnels, la Bourgeoisie de Chermignon constitue un acteur important du développement territorial et de la sauvegarde du patrimoine. Exemple avec la maison historique qu'elle a achetée dernièrement à Chermignon-d'en-Bas pour la faire revivre.

Par Pierre-Armand Dussex

« **B**ienvenue dans l'une des plus belles caves de la région. » C'est avec ces mots que Tony Lager, président de la Bourgeoisie de Chermignon, présente les lieux. La petite bâtisse villageoise qui surplombe la cave ne manque pas de cachet non plus. Elle vient d'être rachetée à la Communauté de Chermignon-d'en-Bas, un groupement de dix familles dont l'existence remonterait à 1626 et dont la longue histoire témoigne d'un mode de gestion communautaire ancestral. Durant des siècles, ces familles unissaient leurs forces pour gérer la vie agricole et collective, ou encore bâtir des infrastructures utiles à tous, comme cette maison par exemple.

À la période la plus faste, cent trente membres géraient collectivement des vignes et des forêts et participaient à l'entretien du Grand Bisse de

Lens dans le but de se partager le fruit de leur travail, une fois l'année écoulée. « Aujourd'hui, nous ne comptons plus qu'une trentaine de membres actifs et pratiquement plus de jeunes, relève Bruno Bonvin, actuel "charge-ayant" (président) de la Communauté. Nous avons abandonné les corvées et les vignes ont été mises en location. »

PATRIMOINE SAUVEGARDÉ

Dans ces conditions, difficile de conserver la cave et la bâtisse. La solution : trouver un repreneur qui garantisse la sauvegarde de ce patrimoine. C'est ainsi que la Bourgeoisie de Chermignon s'est portée acquéreur. « J'ai éprouvé un sentiment de bonheur à l'idée que ce bâtiment restait dans le domaine public. Nous allons pouvoir continuer à y tenir nos assemblées », se réjouit Bruno Bonvin.

ATTACHEMENT PARTAGÉ

Tony Lager, souhaite aussi que la tradition de la Saint-André, chère au cœur de la Communauté et qui se déroule chaque 30 novembre, puisse perdurer. Avec une pointe d'émotion dans la voix, le président de la Bourgeoisie raconte : « Nous avons laissé à la Communauté de Chermignon-d'en-Bas le droit de se réunir ici pour la préparation de la Saint-André. » Et de poursuivre : « Autrefois, Chermignon-d'en-Bas n'était pas habité à l'année, c'était un village de mayens. Ces familles y transhumait au printemps et en automne. Cette maison historique faisait office de première école. Nous réfléchissons maintenant à la manière de la faire revivre. » En parallèle, la Bourgeoisie de Chermignon gère encore un patrimoine important, en station et sur le coteau.

NOUVELLE GOUVERNANCE

Auparavant administrée par la commune de Chermignon, la Bourgeoisie voit son destin prendre une autre orientation avec la fusion, en 2017, des communes de Chermignon, Mollens, Montana et Randogne pour créer celle de Crans-Montana. À nouvelle situation, nouvelle gouvernance. « Nous avons dû constituer un conseil autonome. La Bourgeoisie de Chermignon fait désormais partie de la commune de



Grâce au rachat par la Bourgeoisie de Chermignon, la Maison de la Communauté pourra être restaurée dans le respect du patrimoine. Une fois rénovées, les salles pourront être louées au public.



Propriétaire terrien, la Bourgeoisie de Chermignon possède des vignes sur le coteau. Elle est aussi propriétaire de nombreux terrains qu'elle met à disposition de tiers pour favoriser le développement économique.



La Maison bourgeoise avec l'effigie de saint Georges sur sa façade sud, est bien visible à Chermignon-d'en-Haut. Datant de 1586, cette belle bâtisse symbolise le cœur du pouvoir bourgeoisial.

Crans-Montana, tout en ayant 85 % de ses terrains sur la commune de Lens. » En effet, les possessions bourgeoises, vignes, forêts et parcelles, font fi des frontières communales. Cela a pu créer, ici ou là, des malentendus. « Au début, il a fallu quelque peu lutter pour faire reconnaître notre collectivité en tant que telle. Par exemple, on ne nous demandait pas toujours notre autorisation pour effectuer des travaux sur nos terrains. » Ces petits impairs font désormais partie du passé et bourgeoisies et communes collaborent activement. « Comme au Conseil, nous étions tous nouveaux en gestion d'une société publique, les quatre premières années n'ont pas été de tout repos. Nous avons maintenant bien compris notre rôle. Nous nous sommes organisés en fonction et avons même engagé une secrétaire. »

Toujours dynamique, la Bourgeoisie de Chermignon se situe dans la moyenne des bourgeoisies valaisannes. Sur les 986 bourgeoisies et bourgeois habitant sur l'ancienne commune de Chermignon, 326 sont considérés comme actifs et sont convoqués aux traditionnelles corvées, aux vignes ou aux forêts. Ce sont également eux qui animent la fête de la Saint-Georges le 23 avril.



Plus de contenu sur l-info.ch

QUELLE PÉRENNITÉ POUR LES BOURGEOISIES ?

En Suisse, les bourgeoisies sont des entités juridiques clairement définies. Précisions avec Maurice Chevrier, chef du Service des affaires intérieures et communales du Canton.

Qu'est-ce qu'une bourgeoisie en Valais ?

L'art. 80 de la Constitution valaisanne définit précisément la commune bourgeoisiale qui est « une collectivité de droit public chargée de réaliser des tâches d'intérêt public fixées par la loi ».

Au cours de l'histoire, le rôle des bourgeoisies a changé. De quelle manière ?

Jusqu'au milieu du XIX^e siècle, seules les communes bourgeoisiales existaient et les droits politiques étaient exercés par les seuls bourgeois domiciliés. Petit à petit, les bourgeoisies ont perdu de leur superbe en étant remplacées dans l'accomplissement des tâches régaliennes par les communes municipales.

Les bourgeoisies ont-elles toujours du sens en 2025 ?

D'une manière générale, les bourgeoisies qui déploient une activité notable doivent être encouragées et soutenues, celles dont l'activité se résume à la tenue d'assemblées alibi n'ont guère d'avenir. L'absorption de ces dernières par la commune municipale pourrait, devrait même, être envisagée.



Les élèves en plein exercice d'équilibre lors de l'atelier bikecontrol.



Balade d'automne sur deux roues

Les mollets ont été mis à rude épreuve durant les Championnats du monde de VTT. Ceux des champions, mais aussi ceux des élèves. Le centre scolaire de Crans-Montana a consacré sa promenade d'automne aux deux-roues.

Quelque 250 élèves ont participé aux divers ateliers proposés par l'organisation des Championnats du monde. « C'était une évidence de profiter de cette occasion unique, et c'est aussi le rôle de l'école de sensibiliser les élèves à ce qui se passe autour d'eux », explique Denis Rey, directeur adjoint au cycle d'orientation et enseignant en 10CO.

En ce jeudi de septembre, les élèves, casqués et munis de VTT prêtés par l'organisation, sont réunis dans la cour de l'école pour un atelier *bikecontrol*. « Il faut de bonnes chaussures, pas de talons ni de schlups. Les lacets doivent être courts pour ne pas s'emmêler dans les pédales, et porter des habits clairs ou fluo permet d'être vu », indique l'instructeur aux élèves, visiblement réceptifs aux questions de sécurité. « Il faut aussi contrôler les freins », poursuit-il, en basculant le vélo sur la roue avant, puis sur la roue arrière, tout en actionnant les freins.

Les élèves enfourchent ensuite leur deux-roues et entrent dans le vif du sujet en

circulant en rond et à la queue leu leu. Pas facile de garder ses distances avec ses camarades et de toucher au passage la main de l'instructeur. Encore plus dur : avancer tous ensemble en tenant le guidon de son voisin sans perdre l'équilibre. Cris et rires fusent au moment où le curieux cortège manque de se renverser. Suivent divers exercices d'adresse sur le parcours composé de slaloms, portiques, bascules et autres obstacles.

« Plus tôt dans la matinée, les élèves ont pu participer à six ateliers sur le site d'Ycoor, dont un parcours d'agilité et de pumptrack. Cet après-midi, nous visiterons les circuits des courses et nous pourrions voir et encourager les coureurs à l'entraînement », détaille Denis Rey, avant de mettre un casque, d'enfourcher un vélo et de rejoindre ses élèves sur le parcours de *bikecontrol*. Faire connaissance, vivre de bons moments ensemble, c'est ça, la promenade d'automne.

Par Véronique Salamin



Impressions au guidon

« C'était la première fois que je faisais du VTT. J'aime surtout prendre les virages serrés. Chaque dimanche, je fais du vélo dans une forêt près de chez moi. Je suis connecté à la forêt et je me libère l'esprit. »

Diego, 13 ans

« J'ai bien aimé faire du VTT, m'exercer à faire des virages, à me tenir en équilibre avec les autres. Ce n'est pas évident. Moi, je fais plutôt du vélo de route, des balades avec ma famille. Je regarde les paysages et je me sens libre. »

Jana, 13 ans

« Moi, je pratique du VTT DH, c'est du vélo de descente. J'aime les sensations et les montées d'adrénaline que je ressens quand je dévale les pentes et que je prends les contours. Le plaisir et les sensations, ça va ensemble. »

Filip, 13 ans

« J'ai déjà suivi quelques cours de VTT. Je suis plutôt à l'aise dans les virages, mais moins avec certains obstacles. Je vais à mon cours de saxophone à vélo, sauf l'hiver. C'est plus confortable et plus fluide que de marcher ; c'est un effort différent. »

Chloé, 12 ans

LE NOM DE LENS EN MODE DURABLE

Ce projet illustre l'engagement de Lens à combiner son identité, son art et ses préoccupations écologiques.



À Lens, la réflexion sur l'espace public évolue vers la prise en compte de la biodiversité. La réduction de la taille du croisement entre la route du Sergnou et celle de Chermignon a ouvert une opportunité. Au lieu de se limiter à une simple solution technique, la Commune a décidé de transformer cet endroit en un lieu pensé pour la nature.

L'idée est ambitieuse : intégrer la biodiversité dans l'esthétique. Des hôtels à insectes servent d'éléments clés, insérés dans chaque lettre du mot « LENS », afin de souligner l'importance de protéger la vie qui nous entoure. Cette installation fournit un refuge aux pollinisateurs tout en offrant un symbole visuel saisissant.

Ce nouvel endroit sert d'abri supplémentaire à la faune sauvage. Les espaces verts environnants sont aménagés de manière à favoriser les espèces butineuses, abeilles et papillons. Quant au rond-point de l'Opale, il est lui aussi transformé. Il s'agit d'un lieu artistique où la nature est mise en évidence. L'objectif est clair : chaque aménagement en cours intègre, autant que possible, une réflexion sur la biodiversité.

Cette approche présente également un avantage pratique : en laissant l'environnement se développer librement, les besoins d'entretien diminuent. Les équipes communales gagnent ainsi du temps pour d'autres tâches, tout en rendant l'espace plus accueillant pour la faune.

Les écoles locales ont été impliquées dans le projet, donnant aux élèves l'opportunité de participer à son installation et de découvrir sur place les défis liés à l'écologie. Les hôtels à insectes, quant à eux, sont conçus pour être adaptables, ce qui facilite leur entretien si nécessaire.

Finalement, la Commune souhaite montrer l'exemple aux citoyens. Elle entend démontrer comment de petits gestes peuvent contribuer positivement à la protection de l'environnement, encourageant ainsi d'autres actions écoresponsables. La biodiversité occupe une place centrale dans la planification territoriale de Lens.

Par Lara Rey



Déplacement de l'arrêt de bus à Lens

L'arrêt de bus « Centre d'Art » situé avant la pharmacie côté descendant a été déplacé à côté de la Fondation Opale sur la route Lens-Crans.



Gratuité de l'abonnement de ski pour les jeunes

Pour rappel, les abonnements de ski pour les jeunes jusqu'à 20 ans, domiciliés sur la commune de Lens, sont à retirer aux caisses des remontées mécaniques jusqu'au 6 décembre 2025. Passé ce délai, aucune demande ne sera acceptée.



Nuit des musées 2025

Le 8 novembre prochain aura lieu la Nuit des Musées. Plusieurs animations et événements seront proposés par les associations culturelles de la commune. Pour plus de renseignements, veuillez consulter l'agenda du site : → lens.ch.

ÉTUDIANTS AMBULANCIERS: EXERCICE GRANDEUR NATURE



Pour faire face à des situations extraordinaires, la coopération de tous les partenaires «feux bleus» est cruciale. Il est donc indispensable de s'entraîner autant que possible.

Chaque année, l'École des ambulanciers de Berne met ses étudiants à l'épreuve lors d'un exercice grandeur nature simulant une situation de crise. L'édition 2025, organisée pour la première fois à Crans-Montana, a plongé les participants dans un scénario particulièrement réaliste.

Une trentaine de patients simulés, des blessures graves, la panique des témoins... Face à cette mise en scène éprouvante, les quinze étudiants ambulanciers réunis le 11 septembre dernier dans les bâtiments de la Clinique bernoise ont été plongés dans une situation d'intervention proche de la réalité. Ils ont dû apprendre à gérer leur stress, hiérarchiser les urgences et travailler main dans la main. «L'objectif est de leur permettre de réagir avec professionnalisme lorsqu'une véritable catastrophe survient», souligne Sébastien Michellod, responsable de cette opération grandeur nature organisée avec le soutien de l'ACCM.

Au-delà de l'apprentissage académique, cette expérience constitue un moment fort de leur cursus. Elle leur offre l'occasion de mettre en pratique les compétences acquises et d'identifier leurs forces et leurs axes d'amélioration.

Alors que ces simulations se tiennent d'ordinaire en plaine, le choix de la montagne visait à confronter les étudiants aux réalités propres au canton. L'idée a émergé à Crans-Montana lors de la Journée romande de la recherche clinique préhospitalière, puis s'est concrétisée grâce à l'appui du commandant du CSI, David Vocat: «Un tel exercice nous place face à une situation réelle et renforce la collaboration entre tous les partenaires "feux bleus".»

Le choix de Crans-Montana s'est imposé naturellement. Ses infrastructures modernes et la diversité de ses terrains en font un décor idéal pour un tel entraînement. Grâce à l'engagement des partenaires locaux et à la mobilisation des équipes, l'édition 2025 restera une étape marquante dans la préparation des ambulanciers et dans la coordination des acteurs de l'urgence face aux crises sanitaires.

Par Lara Rey



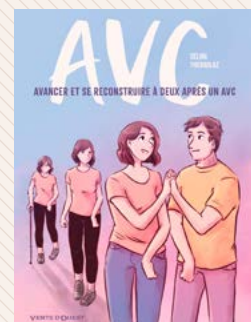
Plus de
contenu sur
l-info.ch



Par **Stéphanie Bonvin**
Bibliothécaire responsable

Choix lecture

DE LA BIBLIOTHÈQUE
DE CRANS-MONTANA



AVC : avancer et se reconstruire à deux après un AVC

Céline Theraulaz
Vents d'Ouest, 2025

Élise mène une vie saine. Elle prépare un marathon et se consacre à ses études de médecine. Mais un matin, elle s'écroule en pleine rue. À 27 ans, elle vient de faire un AVC! Comme Élise, Louis est aussi victime d'un AVC dans la fleur de l'âge et se réveille aphasique. Leur vie vient de basculer en une seconde, échappant à toute statistique médicale. Il leur faudra désormais apprivoiser un nouveau corps, réapprendre les gestes les plus simples, parler, s'habiller, sourire. Malgré le regard des autres et les obstacles quotidiens, Élise et Louis vont se soutenir, progresser et peu à peu reconquérir leur indépendance...

Une BD qui met en lumière un mal qui n'épargne plus les plus jeunes générations.



Coup de cœur d'un
service à la page!

On se bouge avec le sport plaisir

Vincent Bonvin et son équipe privilégient des objectifs atteignables et une intensité graduelle, en variant les activités au fil des saisons.

@ Miglionico

À travers un accompagnement personnalisé et des cours collectifs, Vincent Bonvin transforme le sport en un moment agréable, y compris pour les plus fragiles. Avec ce jeune rescapé d'un AVC, pas de course à la performance ni de glissade dans la fatalité : le mouvement est simplement un chemin de vie.

Si vous rencontrez Vincent Bonvin, vous risquez bien de ne plus avoir d'excuse pour ne pas faire de sport. Rendre l'activité physique accessible à tout le monde lui tient particulièrement à cœur. Et c'est son travail. Avec un ami, ce Chermignonard a fondé APA Santé (Activités Physiques Adaptées) en 2016, afin de favoriser l'accès aux bienfaits de l'activité physique, et ce peu importe l'âge, les limitations ou le handicap. « Nous prenons en compte la globalité de la personne, explique Vincent, pour l'amener vers un mieux-être grâce au mouvement. »

Intervenant dans les cantons de Vaud et du Valais, APA Santé s'adresse à des profils variés : personnes handicapées, malades ou en rémission, femmes enceintes ou en post-partum, enfants (pour la gestion des émotions notamment), seniors...

Aux yeux du jeune homme de 35 ans, habitué à convaincre ses clients en douceur, faire du sport ne doit pas s'apparenter à un fardeau. « J'inculque moins la notion de performance que celle de plaisir, souligne-t-il. La motivation naît du plaisir ou d'un intérêt à faire quelque chose, sinon, il est difficile de persévérer. »

JAMAIS TROP TARD

Une fois le premier pas opéré, la région de Crans-Montana offre un cadre rêvé, quel que soit son niveau. « Il y a beaucoup d'endroits magnifiques, par exemple le vallon de la Tièche ou le Christ-Roi », note Vincent, qui se souvient aussi d'une récente sortie au lac d'Huiton, près du glacier de la Plaine Morte. « La personne que j'accompagnais habite dans la région depuis

plus de cinquante ans, mais ne s'était jamais rendue là-bas. On a passé un moment à faire des photos, à admirer une cabane de chasseurs en pierre, à s'émerveiller comme des enfants. C'étaient des émotions très positives. »

Outre des sorties en extérieur, APA Santé propose également des séances sur mesure à domicile et collabore avec la Commune de Crans-Montana pour offrir gratuitement des cours de prévention des chutes. « Notre objectif est que les personnes se sentent suffisamment autonomes pour continuer le sport de manière indépendante », précise Vincent.

Des sports tels que la boxe ou l'escalade thérapeutiques permettent de prendre davantage en compte la dimension psychologique. Les personnes

peuvent ainsi gagner en confiance, et voient leur quotidien s'améliorer.

La résilience, Vincent connaît. Ce père de deux enfants a survécu à un AVC, survenu sans prévenir le 1^{er} juin 2023. S'en est suivi une longue période de convalescence, pour réapprendre les gestes de tous les jours.

Aujourd'hui, il garde quelques séquelles, mais continue de croire aux bienfaits de l'activité physique, qu'il exerce tous les jours. En décembre, il participera au Trail des Châteaux avec sa compagne. Une vraie mise en pratique de ce qu'il transmet aussi dans son travail : « Peu importe l'épreuve que l'on traverse dans la vie, l'important est de s'entourer de personnes qui nous aident à aller de l'avant. »

Par Adélaïde Patrigiani

Ces moutons qui cimentent l'habitat écoresponsable



© Miglionico



© Miglionico

De sympathiques moutons préparent le terrain avant la construction.

La construction aussi se préoccupe de durabilité et de préservation de l'environnement. Exemple avec un promoteur du Haut-Plateau qui a fait appel à l'Association Satellite pour entretenir de manière naturelle un terrain en friche avant le démarrage d'un chantier à Ollon.

Le domaine de la construction, par essence, a un fort impact sur les sites et la nature en transformant le paysage. Conscients de cette réalité, des architectes et des promoteurs de la région mènent une réflexion sur le développement durable et l'économie circulaire. De quoi combattre l'image de « bétonneur » attachée à ce domaine.

À Ollon, une parcelle d'environ 2500 m² acquise par l'entrepreneur immobilier Guillaume Balma en partenariat avec l'architecte Deborah Duc fait ainsi l'objet d'une approche qui se veut écoresponsable. Deux immeubles doivent être construits sur le site. « Ce projet part du constat du manque de logements à prix abordables pour les collaborateurs du secteur touristique du Haut-Plateau, mais aussi pour

les jeunes familles indigènes », explique Guillaume Balma. Il offrira 16 appartements de différentes surfaces, dans une typologie de villa mitoyenne. Or, la préparation du dossier de construction (établissement des plans, mise à l'enquête, etc.) prend du temps. Plutôt que de laisser le terrain en jachère, les promoteurs se sont adressés à la Ferme urbaine de l'Association Satellite de Sierre qui a mis à disposition ses moutons pour pâturer et ainsi nettoyer la parcelle.

ÉCOPÂTURAGE FRUCTUEUX

Fondée en 2017 par une équipe de jeunes passionnés, l'Association Satellite encourage de multiples projets environnementaux d'économie de partage et d'inclusivité pour la région. Ferme urbaine a développé

un réseau de jardins partagés. « Notre projet d'écopâturage s'est enrichi avec l'arrivée d'animaux – moutons, chèvres, cochons... – qui sont engagés pour brouter des zones à entretenir. On crée ainsi un sympathique espace de vie rurale dans la ville », se réjouit Blanche Gohin, responsable de cette structure. Et d'expliquer que les moutons ont aussi brouté les abords de l'hôtel Six Senses à Crans-Montana. « Les hôtes de ce prestigieux établissement se sont entichés de nos bêtes. Au point qu'ils ont été déçus lorsqu'on les a déplacées », s'amuse la responsable. D'autres moutons plus petits – les moutons d'Ouessant – ont pâturé en dessous des panneaux du parc solaire de Vétroz. Cette offre qui s'adresse également à des particuliers permet de regrouper les habitants autour d'un lieu, en les sensibilisant aux vertus de la nature et de l'écologie.

Ce souci de l'environnement est partagé par les bâtisseurs. « Nous intégrons la dimension de durabilité, dès la conception du projet, notamment par l'application des critères du label énergétique maximal, le CEEB AA », explique l'architecte Deborah Duc, précisant que l'utilisation de matériaux durables et l'efficacité thermique offrent une meilleure qualité de vie à ceux qui logent dans ces habitations à forte valeur ajoutée.

Autre atout des deux immeubles prévus à Ollon : leur intégration dans le patrimoine bâti du village. « Nous respectons la typologie du lieu, par le découpage des bâtisses en petites maisons individuelles », soulignent les promoteurs. En bref, l'objectif est de faire rimer habitat et attention prêtée à l'environnement naturel.

Par Jean-Michel Bonvin

URGENCES - ACCIDENTS - MALADIES

Police	117
Feu	118
Urgences vitales	144
Urgences non vitales	0848 200 300
(urgences adultes, enfants, psychiatriques, dentaires et pharmacie de garde)	

Secours routiers	140
La Main tendue	143
Empoisonnements	145
Aide tél. pour les enfants et les jeunes	147
Police Crans-Montana	027 486 87 60
Vétérinaire	027 480 23 45

CENTRE MÉDICAL

Crans	027 564 67 70
Montana	027 481 23 71

PHARMACIES**LENS**

Pharmacie de Lens	027 483 43 00
-------------------	---------------

CRANS-MONTANA

Amavita Bagnoud	058 851 30 50
Benu des Alpes	027 481 24 20
La Résidence	027 481 40 87
Pharma-Crans	027 481 27 36
Pharmacie Internationale	027 480 33 31

TAXIS**CRANS-MONTANA**

Taxis Dolt	+41 27 481 27 27
Taxis Central Jean Emery	+41 27 481 19 19
Taxi Federico	+41 79 733 20 20
Taxis Francis	+41 27 481 51 51
Taxi Jacky	+41 79 204 36 45
Service Limousine	+41 78 708 18 54
Emery Christian Taxis	+41 78 770 44 44
Ivan Taxi	+41 79 750 60 60
Taxi Maria	+41 79 133 13 04
Taxis Poncic	+41 27 481 94 94
Privilège Limousine	+41 79 392 81 86
Taxi Patrick	+41 79 589 68 66
Élite Driver	+41 79 363 17 17
Alfonso Taxi	+41 79 759 36 48

24h / 24h:

Safe Drivers Sàrl	+41 76 203 66 32
All Service Taxi Sàrl	+41 79 260 20 30

GARDERIE D'ENFANTS/UAPE**CRANS-MONTANA**

Fleurs des Champs	027 481 23 67
-------------------	---------------

CHEMIGNON

Croc'Soleil	027 480 49 47
-------------	---------------

LENS

Colibri	076 323 53 86
---------	---------------

CENTRE MÉDICO-SOCIAL

Crans-Montana	027 563 65 50
Sierre	027 455 51 51

INFO TOURISTIQUE

CMTC	027 485 04 04
------	---------------

**COUP DE PROJECTEUR**

Planning tenu. La rénovation de l'ancien bâtiment des Barzettes et la construction du garage pour les cars TV seront sous toit pour cet hiver.

LE STADE ARRIVE À TEMPS

Les travaux d'aménagement du stade d'arrivée de la Nationale sont à bout touchant. Cette vitrine des Championnats du monde de ski alpin 2027 sera prête pour cet hiver.

L'imposant chantier des Barzettes avance au pas de charge. Démarrés en mars de cette année, les travaux ont progressé sur deux fronts. La construction du grand garage des cars de télévision. Pour cela, il a d'abord fallu creuser en profondeur et évacuer 30 000 m³ de terre et déplacer un torrent. Cette bâtisse est sous toit.

Quant à l'ancien immeuble des CM 1987, il a été totalement repensé pour permettre de les cloisonner en fonction des besoins des utilisateurs. Cet édifice multifonctionnel abritera le chronométrage, l'accueil des médias, des équipes, la gestion administrative

des courses, etc. Tout sera donc prêt pour cet hiver. On pourra ainsi tester les nouvelles installations et mettre en route les canons pour l'enneigement artificiel.

INSTALLATION PÉRENNE

Le nouveau stade sera utilisé pour la durée des compétitions de ski. « Mais le sous-sol du garage servira tout au long de l'année comme base logistique pour notre service Sports et Loisirs qui y abritera son matériel d'exploitation hivernal aujourd'hui disséminé en divers endroits », explique Yves-Roger Rey, secrétaire

général de l'Association des communes de Crans-Montana (ACCM). Il s'agit donc d'une installation pérenne, ce qui offre une justification supplémentaire à l'investissement de 15,1 millions de francs dans ces ouvrages.

Le nouvel écrin d'arrivée de la piste Nationale va vivre son baptême du feu lors des trois épreuves de Coupe du monde de ski du 30 janvier au 1^{er} février 2026 : descentes femmes et hommes et Super-G femmes. Des compétitions qui vont servir de répétition générale des Championnats du monde 2027. Frissons et grand spectacle assurés !

Par Jean-Michel Bonvin



Le « workation » peine à décoller



Se poser au bistrot, ouvrir son laptop et travailler quelques heures avant de partir en balade ou après une journée de ski... Une habitude encore timide dans la région de Crans-Montana.

Mêler télétravail et loisirs alpins, une perspective réjouissante pour toute la région, notamment dans l'idée d'étaler la fréquentation. Intensifiée avec le Covid, la pratique a inspiré la création d'espaces pour les employés nomades. Cinq ans plus tard, le travail flexible séduit surtout indépendants et résidents secondaires.

En vogue depuis que les mesures sanitaires du Covid-19 ont éloigné les employés des bureaux, le modèle du « workation » (contraction des mots anglais *work* et *vacation*) a trouvé plusieurs relais à Crans-Montana. Jessica et Lars Christensen ont ouvert le Mavericks, centre de formation sport-santé avec un club de coworking. La chaîne Gotham a suivi avec des locaux modernes, tandis que le café L'Atelier s'est mis à accueillir les laptops entre deux cappuccinos. Cinq ans après la pandémie, force est de constater que la sauce n'a pas pris aussi bien qu'espéré.

Au Mavericks, la partie coworking accueille une douzaine d'abonnés réguliers, avec davantage de demandes pendant la haute saison. « Le coworking ne sera pas le moteur de notre modèle d'affaires, admet Jessica Christensen. Nous le maintiendrons, car il reflète bien l'état d'esprit de notre démarche, mais nous allons recentrer notre activité sur la formation sport et santé, qui a davantage de succès. » Ouverts en 2022, les locaux de Gotham peinent à trouver leur public malgré les efforts déployés pour créer des partenariats avec les hôtels de la station. Plus accessible, l'idée du travail au bistrot semble porter

davantage de fruits. Géraldine Bach, patronne de L'Atelier, offre un forfait de consommations aux travailleurs souhaitant s'installer pour la journée. « En réalité, ils restent rarement plus d'une demi-journée et se contentent de deux ou trois cafés. Mais ces indépendants et travailleurs de passage de la région, dont certains débarquent en funiculaire depuis Sierre, sont devenus des clients fidèles. Ils apprécient l'ambiance conviviale. »

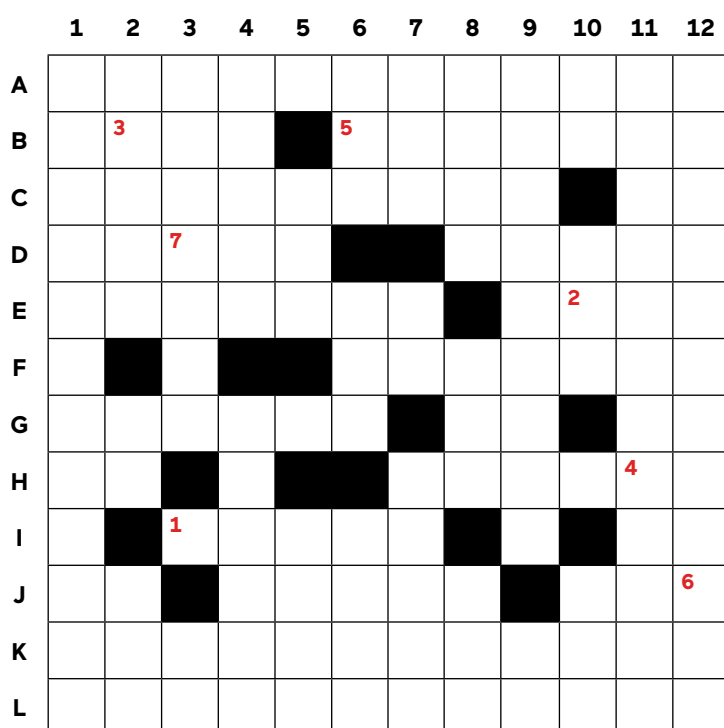
Le « workation » peut pourtant se pratiquer presque partout, dans une chambre d'hôtel comme sur une terrasse d'altitude. Pour la destination,

l'intérêt est évident : remplir les débuts de semaine, traditionnellement creux. « Nos hôtes pourraient prolonger leur week-end et commencer leur semaine de travail ici. Mais les habitudes sont tenaces, la plupart d'entre eux prennent congé le vendredi et repartent le dimanche avant midi, de peur des bouchons sur l'A9 », constate Jean-Daniel Clivaz, président de Crans-Montana Tourisme & Congrès. Les familles, contraintes par la rentrée scolaire, et les entreprises, qui limitent désormais les jours de télétravail, freinent aussi cette évolution.

La crise sanitaire a bel et bien ramené les citadins à la montagne... mais rarement avec leurs affaires de bureau. À l'exception des indépendants et des entrepreneurs propriétaires d'une résidence secondaire, qui naviguent aisément entre loisirs et business, la plupart des actifs séparent les sphères privée et professionnelle. À terme, le meilleur levier pour conjuguer qualité de vie et emploi reste l'installation durable sur le territoire. Pour l'heure, l'offre de bureaux et de logements annuels demeure insuffisante. Un projet de construction porté par la Commune de Crans-Montana devrait ouvrir de nouvelles perspectives dans les prochaines années.

Par Geneviève Hagmann

Le défrichage tranquille des moutons de l'Association Satellite



MOTS CROISÉS #56

Horizontalement :

A Mathématicien **B** Grande salle – Flânerie **C** Garde-malade – Actinium **D** Dieu de la Mer – Couronnement **E** Magots – Gallinacés **F** Intégraux **G** Poisson volant – Pronom – Deux en romain **H** Langue – Chanteuse française **I** Fixa – Article **J** Pige – Peintre dada – Grecque **K** Traverserais à nouveau **L** Indifférent

Verticalement :

1 Village valaisan (2 mots) **2** Ampli – Nonante en romain – Arrivée **3** Prénom masculin – Césium **4** Fourres – Parfois rémoulade **5** Ville du Burkina – Commune vaudoise **6** Fils de Noé – Rongeur – Lie **7** Sélection – Stibium – Jeu de cartes **8** Vieilles colères – Situé – Suit le bis **9** Évolues en tête – Note **10** Dans le vent – Goulot – Amas **11** Écartais **12** Indigente

À gagner : 1 pack saison hiver 2025-2026 valable pour les activités de l'ACCM (valeur Fr. 200.-)

Envoyez vos réponses pour le 31 octobre 2025 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Mots croisés, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.

PHOTO MYSTÈRE #56

L'automne est une saison idéale pour les balades en montagne. De nombreux itinéraires longent nos bisses. Celui-ci s'ouvre sur un panorama exceptionnel. Saurez-vous le situer ?

À gagner : 1 session de surf à Alaïa Bay (valeur Fr. 180.-)

Envoyez vos réponses pour le 31 octobre 2025 à concours.linfo@cransmontana.ch ou par courrier ACCM, Photo mystère, route de la Moubra 66, 3963 Crans-Montana.



Résultats des mots croisés et de la photo mystère sur www.l-info.ch, rubrique « Faites vos jeux », dès le 3 novembre 2025.